

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 3^{me} JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAITRA LE 16 AOUT.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 2 Aout 1860.

No. 15.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—Essai sur Mario Stuart, par M. Frs. Benoit, (fin).—Une perle de plus à la couronne de l'Eglise.—Des Théâtres, leurs dangers du côté des pièces qu'on y joue.—L'instituteur modèle.—Une recette pour apprivoiser les natures méchantes et sauvages.—La Rose.

Chronique de la Quinzaine.

Inquiétudes présentes.—La destinée des grands hommes.—Nouvelles d'Italie.—Les miracles du XIX^e siècle.—Les Distributions des Prix.—Le Progrès et la Moralisation.—M. Rameau au Canada.

Les événements continuent à se développer, et ils ont de tels rapports avec les intérêts religieux qu'il n'en est pas un seul qui ne mérite de trouver sa place ici, dans une *Revue* consacrée à l'expression des sentiments, des craintes et des espérances de l'Eglise.

Néanmoins, nous ne les notons pas tous, même parmi les plus graves ; la publicité leur est suffisamment ouverte en chaque feuille périodique ; et d'ailleurs, pour le chrétien, tout vient s'absorber dans la considération des grandeurs de la Providence et des promesses infaillibles que le Sauveur a faites à ses disciples.

Dans la tempête, le naturaliste notera les différents détails et les changements du ciel et de la mer, de la force des vents et du mouvement des flots, cherchant à conjurer dans leur succession et leur rencontre les effets à comparer et à prévoir ; mais le chrétien, l'homme de l'éternité, tout en contemplant ce que ce spectacle a de grand, de terrible et d'instructif, ne s'arrêtera pas là, ira plus haut, là où il trouvera une science et une force que toutes les prévisions et les ressources humaines ne pourraient jamais lui donner.

Nous sommes au milieu de la tempête, l'horizon est sombre, obscur, impénétrable, sillonné, de minutes en minutes, de lucurs sinistres qui découvrent la profondeur des abîmes et la fureur des éléments soulevés.

Des bruits effrayants retentissent, avant-coureurs de conflits terribles : pour compléter la ressemblance, l'air est rempli des cris de ces oiseaux de mauvais augure, qui se réjouissent et s'agitent dans la pensée des dépouilles que la tempête va bientôt leur envoyer.

La barque de Pierre semble à la veille d'être agitée par l'une des plus terribles épreuves qu'elle ait jamais rencontrées.

Que doit faire le chrétien ? Prier et espérer.

Le flot, dans sa fureur, vient expirer vers le faible grain de sable qui lui est opposé comme une barrière infranchissable, et toute la puissance des hommes s'arrête devant le moindre fait providentiel et devant l'incertitude de l'avenir.

En 1793 comme en 1848, comme au Moyen-Age, les plus grands bouleversements, soulevés contre l'ordre social et la paix de l'Eglise, se sont arrêtés tout-à-coup au moment où l'on pouvait le moins le prévoir ; le plus haut degré de leur intensité en était aussi le dernier. C'est ainsi qu'il en arrive à toute force humaine, poussée à ses limites extrêmes, et trop tendue.

Il y a plus, c'est que le succès et le triomphe exaltent tellement les esprits les plus calmes et les plus réfléchis, qu'ils les entraînent à l'impossible contre lequel ils viennent se briser.

Citons un passage de l'auteur de *l'histoire de la civilisation en France* qui mérite d'être médité en ce moment :

“ Il y a, dit-il, dans l'activité d'un grand homme deux parts, il joue deux rôles et on peut marquer deux époques dans sa vie.

“ D'abord, il comprend mieux que tout autre les besoins de son temps, ce qu'il faut à la société contemporaine pour vivre et se développer.

“ Il le comprend mieux que tout autre, et il sait mieux aussi que tout autre s'emparer de toutes les forces sociales et les diriger vers ce but. De là, son pouvoir et sa gloire ; c'est là ce qui fait que, dès qu'il paraît, il est compris, accepté, suivi, que tous se portent et concourent à l'action qu'il exerce au profit de tous.

“ Il ne s'en tient pas là ; les besoins réels et généraux de son temps à peu près satisfaits, la pensée et la volonté d'un grand homme vont plus loin, il s'élance hors des faits actuels ; il s'élève à des vues qui lui sont personnelles, il se complaint à des com-